

NOUVELLES DU CANADA

ACCIDENT A KAMOURASKA

Kamouraska, 1.—Un accident qui aurait pu se dénouer d'une façon plus tragique a eu lieu cette après-midi. M. W. Simpson, négociant de Lévis, a chaviré au nord de l'île aux Corneilles avec ses deux filles. Ils sont restés près de deux heures à l'eau, cramponnés à leur chaloupe. Sans la grande force musculaire de leur père, qui a dû les repêcher plusieurs fois, les deux jeunes filles auraient certainement péri.

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

ACQUITTEMENT — PELERINAGES — DEUX NOUVELLES EGLISES — LE TARIF AMERICAIN

Trois-Rivières, 31.—L'Association Agricole du district des Trois-Rivières demande actuellement des souscriptions pour la construction d'une aile additionnelle à la bâtisse de l'industrie sur le terrain de l'exposition.

M. le magistrat de district Desllets a rendu jugement dans la cause de la Reine vs Herman Chalmé. Ce dernier, qui est un garçon d'une vingtaine d'années, était accusé d'assaut grave, avec intention de meurtre, sur la personne de Jean-Baptiste Pélouin, cultivateur de la paroisse de Ste-Flore. Il s'agissait pour le magistrat de décider si la preuve était ou non suffisante pour faire subir un procès à l'accusé. Il a déclaré qu'elle ne l'était pas, et conséquemment Chalmé a été honorablement remis en liberté.

Phelps, le fameux bicycliste, qui est actuellement à faire le tour du monde, par suite d'un pari fait, il y a deux ans, était aux Trois-Rivières avant-hier. Avant de partir de cette ville, il est allé chez M. le Maire Cooke et lui a demandé de signer un certificat constatant son passage aux Trois-Rivières.

A la liste déjà longue des pèlerinages qui se rendront prochainement au sanctuaire de St-Rosalie, au Cap de la Madeleine, il faut ajouter les suivants : 15 et 16 août, pèlerinage de Maskinongé, sous la direction du chanoine Caron ; 17 août, pèlerinage de la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal, sous la direction du curé Adam.

Sa Grandeur Mgr Lafèche a béni, mardi matin, la pierre angulaire de l'église que les paroissiens de Ste-Flore sont actuellement à faire construire. La cérémonie a commencé à 8 1/2 hrs du matin. Le chant a été très beau. Mgr Lafèche était assisté de MM. les abbés P. A. A. Bellemeuve, curé de St-Elle, et Téléphore Gravel, curé de St-François de Shawanigan, comme diacres. Il a prononcé une fort intéressante allocution de circonstance. Il a félicité les paroissiens des sacrifices qu'ils se sont imposés pour élever ce temple à la gloire de Dieu, et a rappelé que son premier acte épiscopal avait été la bénédiction de la seconde chapelle construite par les citoyens de Ste-Flore et dit qu'il demandait à Dieu la grâce de vivre assez longtemps pour consacrer cette nouvelle église. Cette église mesure 180 pieds de longueur par 55 de largeur. Les plans ont été préparés par les MM. Héroux, architectes d'Yamachiche, et sont exécutés par M. Alfred Giroux, architecte de St-Casimir. Le coût des travaux devra être de \$23,000. Notons de plus que les paroissiens de Ste-Flore ont construit deux chapelles avant cette église : la première en 1861, lors de l'érection canonique de leur paroisse, et la seconde en 1867.

Sa Grandeur Mgr Lafèche a consacré, mercredi matin, la nouvelle église de St-Séverin. Les cérémonies religieuses ont commencé à neuf heures et ont été fort imposantes. Elles ont paru fortement impressionner la foule venue de la paroisse de St-Séverin et des paroisses voisines. Trente-quatre prêtres assistaient au chœur. Le chant a été très beau et

Mgr Lafèche a prononcé une brillante allocution. Cette nouvelle église est fort belle. Elle est construite en une pierre extraite d'une carrière de la paroisse et qui est du plus bel effet. C'est la première que les citoyens de St-Séverin construisent. Jusque-là le Saint Sacrifice de la messe avait été célébré dans une chapelle provisoire. Le coût en sera de \$17,000. Les cérémonies religieuses terminées, un dîner de famille auquel assistaient Mgr Lafèche et les prêtres présents a été donné par M. l'abbé Proulx, curé de St-Séverin.

La "Vermillon Lumber Co" a probablement été la première maison triéviennaise à subir les effets de cette nouvelle législation fiscale américaine. Elle a expédié aux Etats-Unis, espérant qu'elles se rendraient avant l'heure fatale, deux cargaisons de bois pour lesquelles il lui a été réclamé la bagatelle de \$550.

VENTE DE FROMAGE

Chicoutimi, 31.—Une assemblée a été tenue, mercredi, à 3 heures p. m., à St-Jérôme, pour la vente du fromage de première qualité reçu aux fromageries et payé aux différentes stations du chemin de fer.

M. Charles Fortin, pour le compte de la maison Grant, et M. F. Paradis, pour M. Ayer, de Montréal, ont offert 7 1/2 cents. M. Côté, de la maison Côté, Boivin et Cie, a offert 7 1/2 cents. Toutes ces offres ont été refusées et la vente est remise au 12 août prochain.

L'OURAGAN DE ST-FELICIEEN

M. Sylvestre, du département provincial d'agriculture, a été chargé dernièrement de se rendre à St-Félicien pour faire un rapport sur les dommages causés à cet endroit par le récent ouragan. Il dit que ces dommages sont très considérables et s'élevaient au bas mot à \$8,000.

Des maisons et des granges entières et tout à fait neuves ont été ébranlées complètement. Toutes les clôtures ont été renversées, les moissons détruites et il y a partout des dommages sérieux.

Il est question de deux modes pour venir en aide aux colons si sérieusement éprouvés. Ou bien le gouvernement accorderait un aide de \$1,500 à \$2,000, ou bien il ferait un prêt à la municipalité pour \$5,000 ou \$6,000 remboursable à longs termes, comme la chose s'est faite les années dernières pour d'autres municipalités également éprouvées.

PENIBLE ACCIDENT

A St-Bruno, du Lac Saint-Jean, mardi matin, un enfant de M. Raymond, marchand, âgé de 3 ans, est tombé dans une cuve remplie de lessive bouillante. L'enfant s'est tellement brûlé que douze heures après il expirait après avoir enduré les souffrances les plus atroces.

TRAVAUX PUBLICS

M. J. C. Blais, ingénieur du gouvernement fédéral est à Chicoutimi et fera commencer, le 1er août, des travaux aux quais de Chicoutimi, Ste-Anne et St-Adolphe. Rien ne sera fait à St-Fulgence et à St-Alexis.

NOTES DIVERSES

On a trouvé à Chambord des gisements importants de nickel. Les connaisseurs prétendent que le métal est très riche, s'il est abondant, ce sera une excellente affaire et des fouilles vont être faites immédiatement pour constater la chose.

Les commissaires d'écoles de Roberval ont décidé d'ouvrir un collège au village de Roberval et des frères Maristes ont été engagés à cet effet. L'ouverture des cours aura lieu le premier de septembre.

M. Péro Gaudreault, de St-Bruno, vient d'être nommé garde forestier au Lac St-Jean.

NOTES DE VICTORIAVILLE

Victoriaville, 31.—La rumeur nous apprend que la compagnie du Grand Tronc fera construire une gare nouvelle.

La tannerie de M. Achille Gagnon est dans une très grande activité depuis quelque temps. Toutes les semaines on expédie des chars de cuir à Montréal.

Jean-Jules a fait l'essai d'une machine à réparer les chemins. C'est certainement un très grand avantage pour les municipalités de se servir de ces machines. On a réparé le bout de chemin, ainsi qu'un bout de chemin. L'ouvrage est parfait.

INCENDIE

Acton Vale, 31.—Pendant la nuit de mardi dernier, le feu a pris dans la bâtisse de M. Langevin et Cie. Ces bâtisses comprenaient une machine à raboter, une scierie, des moulins à farine, à carder, à filer, à fouler. On ne connaît pas l'origine de l'incendie. La semaine auparavant, la crue des eaux causée par la pluie a percé un canal en deça du moulin, faisant une île sur laquelle étaient les bâtisses. La compagnie avait commencé à construire une chaussée sur ce canal. Ce second désastre l'a complètement découragée. Les pertes sont considérables, les assurances faibles.

PLUS DE SAUTERELLES

L'Avenir, 31.—Les sauterelles qui menaçaient de détruire complètement la récolte dans la partie nord des deux premiers rangs de L'Avenir, ont subitement disparu, depuis quelques semaines. La chose est d'autant plus extraordinaire qu'elles ont disparu au moment où la température les favorisait davantage.

LUGUBRE INCENDIE

Windsor Mills, 31.—Barney McKenty, employé par la Canada Paper Co., est tombé du haut d'un escalier d'un hôtel, ces jours derniers, et s'est tué dans sa chute. Pendant qu'on veillait le cadavre à la résidence du défunt, les draperies prirent feu et la bière fut si endommagée qu'il fallut la remplacer par une neuve. Barney avait une histoire accidentée. Il y a plusieurs années, il se fit prendre un bras dans une machine du moulin à papier, il surviva cependant à la santé, mais pour tomber quelque temps plus tard d'une hauteur de vingt pieds et se blesser assez grièvement. Dans sa jeunesse, il avait aussi été victime de plusieurs accidents qui ont semblé vouloir le suivre jusque dans sa tombe.

UNE CARTE MILITAIRE

Ottawa, 1.—Le ministre de la milice va faire exécuter un travail qui n'a encore jamais été entrepris au Canada. C'est une carte militaire du Canada, qui serait indispensable dans le cas d'une guerre où notre pays servirait de base aux opérations militaires.

Le travail sera exécuté par les gradués du collège militaire Royal sous la direction d'experts compétents.

M. REID A TORONTO

Toronto, 1.—L'honorable M. Reid, ministre de la Nouvelle-Galle du sud, est arrivé ici hier matin. Pendant la matinée, il s'est promené à travers la ville avec M. Hardy. Au sujet de la dénonciation des traités l'hon. premier ministre a dit que l'on agissait conformément à une résolution passée entre les ministres des colonies et le secrétaire colonial pour qu'aucun traité ne saurait être conclu par la Grande-Bretagne tant que ces traités affecteraient l'indépendance commerciale des colonies.

PREMIER EMPRUNT AMERICAIN

Londres, 31.—Le correspondant bruxellois de la "Pall Mall Gazette" a découvert un document qui désigne comme le premier emprunt contracté par les Etats-Unis. Il est daté d'Anvers, 2 décembre 1791, "confirmé" à Philadelphie, 5 mai 1792, signé par George Washington et Thomas Jefferson, et certifié par Alexander Hamilton.

LES INONDATIONS EN SILENCE

Londres, 1.—Des dépêches reçues de différentes parties du continent confirment la nouvelle que les inondations dans la Silésie prussienne ont causé de nombreuses pertes de vie et des dommages incalculables à la propriété.

Une dépêche de St-Petersbourg dit aussi que 150 personnes ont trouvé la mort dans les inondations du sud de la Russie.

CONFERENCE INTERNATIONALE

La protection des phoques.—Les pêcheurs de Behring

Londres, 1.—Le Foreign Office a informé M. Hay, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, que la Grande-Bretagne acceptait la proposition des Etats-Unis. Cette proposition porte qu'une conférence internationale sur la question des pêcheries de la mer de Behring ait lieu au cours de l'automne à Washington.

Le "Times" se réjouit que les négociations entamées au sujet des pêcheries de la mer de Behring aient eu pour résultat de tenir une conférence internationale à Washington au mois d'octobre prochain. Le "Times" croit que la Russie et le Japon prendront part à la conférence.

Londres, 1.—La perspective d'un règlement de la question des pêcheries, par la conférence de Washington, cause beaucoup de satisfaction dans les cercles officiels et mercantiles, car cela fera disparaître une cause de frictions dangereuses entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.



Après avoir suivi

un régime aux Pilules d'Ayer, le système s'est rétabli et on commence à s'apercevoir que cela vaut la peine de vivre. Celui qui, petit à petit, est devenu la proie de la constipation ne se rend pas compte de la difficulté qu'il a à surmonter avant d'avoir enlevé le fardeau qui l'accable. C'est alors que la montagne devient un monticule, l'air morose qu'il avait fait place à un visage souriant, il est redevenu un homme heureux. Si la vie ne vous sourit pas, vous pouvez l'envisager sous un autre aspect après avoir pris

Les Pilules Cathartiques d'Ayer.

Au début du voyage de M. Foster, le ministre américain, l'opinion générale des diplomates et journalistes était qu'il n'y avait rien à faire, mais l'ambassadeur Hay et M. Foster ont modifié cette manière de voir. Sans doute cela est dû au concours qu'ils ont reçu de la Russie et du Canada. Sir Wilfrid Laurier et sir Louis Davies ont, dans cette affaire, favorisé l'adoption d'une politique conciliatrice à l'égard des Etats-Unis.

La conférence se réunira dans la troisième ou quatrième semaine d'octobre, la date précise ne sera fixée qu'à l'approche des experts anglais envoyés pour étudier sur place la vie des phoques. L'Angleterre sera représentée par sir Julian Pauncefote et M. Darcy Thompson. Les représentants américains ne sont pas encore connus. La Russie sera représentée par une commission dont le chef sera le Dr Martens, professeur de droit international à l'université de St-Petersbourg. Sir Wilfrid Laurier et sir Louis Davies représenteront le Canada.

La conférence discutera toute la question telle que soulevée par les Etats-Unis, préparera un projet de protection des phoques avec les moyens de lui donner exécution, et décidera des réclamations pendantes. Comme la Russie et le Japon sont favorables aux prétentions américaines, tandis que la Grande-Bretagne est indifférente, pourvu que le Canada soit satisfait, on peut dire que la conférence est un succès diplomatique pour les Etats-Unis et un succès personnel pour M. Foster.

A moins que la conférence ne puisse s'entendre, les gouvernements intéressés adopteront un arrangement sur son rapport, qui pourra être mis à exécution dans la saison de 1898.

Londres, 1.—Le correspondant du "Chronicle" à Washington rapporte que le professeur Elliott, de l'Institut Smithsonian, a écrit au juge Day assistant-secrétaire d'Etat, une lettre critiquant la dépêche de l'hon. J. W. Foster adressée à la question des phoques. Le professeur Elliott dit que la dépêche laisse le département de l'Etat ouvert à la critique des Canadiens et l'avertit le juge Day qu'il se trouvera dans la même position que M. Bialne, en 1886, lorsque le Canada a catégoriquement repoussé sa lettre. Le professeur Elliott, dit de plus la dépêche, s'exprime ainsi :

"Des hommes sans expérience et ignorants ne devraient jamais parler de choses dont ils ne connaissent pas le premier mot. John W. Foster est parfaitement ignorant des faits concernant la question des phoques. Sa lettre du 10 mai dernier est remplie d'erreurs. Son aptitude à prendre les intérêts des Etats-Unis en 1892 lui a valu son humiliante défaite à Paris en 1893."

Il ajoute de plus : "Toute cette question des phoques, depuis le commencement, a été entre les mains d'un homme incompetent qui ne tend qu'à nous rendre ridicules auprès du gouvernement britannique."

CHRONIQUE ALLEMANDE

VOYAGE DE GUILLAUME EN RUSSIE

Berlin, 31.—L'empereur Guillaume est arrivé à Kiel hier, à bord du Hohenzollern. Depuis son arrivée ici, il a prié M. Miquel, ministre des finances de Prusse, et le baron de Recke, ministre de l'intérieur, de se rendre à Kiel dans le but de faire un rapport sur le projet de loi relatif à la loi des associations. Jeudi, accompagné de l'impératrice et de la flotte entière, sous le commandement du prince Henri de Prusse, il partira pour St-Petersbourg, pour visiter le tsar. Le prince Hohenzollern le joindra à Peterhof. Il sera reçu officiellement par les autorités municipales de St-Petersbourg.

Advertisement for 'Pourquoi' (Why) featuring 'The TAMILKANDE?' and 'Les Femmes Devraient Boire Le'. It lists benefits like 'PREMIEREMENT—Parce qu'il est composé des meilleurs thés de Ceylan et de Darjeeling.' and 'DEUXIEMEMENT—Parce qu'il ne se vend qu'en paquets afin de conserver son arôme.'

Les grandes manoeuvres militaires d'automne à Hambourg, commenceront le 2 septembre et continueront jusqu'au 10. Le prince de Galles sera l'un des hôtes du kaiser aux principales revues. Au lieu de se rendre à Marienbad, comme il le fait presque tous les ans, il ira à Hambourg au commencement du mois prochain.

Toute la presse libérale s'occupe de la mort d'un soldat tué dans des circonstances particulièrement regrettables, par une sentinelle. Ce soldat, nommé Sarenbla, avait dépassé la limite des fortifications de Dantzig et était conduit au poste lorsqu'il parvint à s'échapper et à s'enfuir. La sentinelle lui tira une balle qui lui traversa la tête et deux murs d'un kiosque de fer pour aller se perdre dans un mur en brique. Cela prouve sans doute la force des fusils allemands, mais ajoute au ressentiment populaire contre la sévérité du régime militaire.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

UN TARIF EXHORBITANT

Washington, 31.—La comparaison autorisée par le Congrès, entre le tarif Dingley et le tarif Wilson vient d'être terminée par Charles H. Evans qui a travaillé à la préparation de tous les tarifs soumis au Congrès depuis 1872.

La comparaison basée sur les prix de 1896, est exprimée en termes "ad valorem". D'après la compilation de M. Evans, la moyenne des droits sur le tarif Dingley sera de 54.66 p. c., tandis qu'elle était de 40.10 p. c. en vertu du tarif Wilson.

CHALEUR TORRIDE

Onaha, Neb., 31.—Le thermomètre, "cuelmarq" hndruuy mbfwyp yfho ici, arque 100 degrés à 2 hrs p. m., la plus haute température de l'année. A Lincoln, on rapporte qu'il y a 104 degrés à la même heure. La chaleur est accompagnée d'un vent soufflant 14 milles à l'heure avec 23 degrés d'humidité. On ne rapporte pas de cas d'insolation.

LE FOIN AUX ETATS-UNIS

On croit qu'il y aura une nombreuse assistance à la convention nationale qui sera tenue à Pittsburg, le dix et le douze de ce mois.

RETOUR DU KLONDIKE

San Francisco, Calif., 1.—Plusieurs milliers de personnes étaient réunies hier au quai pour saluer l'arrivée du steamer "Walla-Walla," attendu par plusieurs mineurs fortunés du Klondike. Mais cette foule a été déçue ; tous les passagers arrivant de l'Alaska étaient partis de Juneau et des localités environnantes. Ils rapportent que moins de la moitié

TEMPERATURE

BEAU ET PLUS CHAUD

Toronto, 1.—La basse pression qui a régné au nord du St-Laurent samedi est maintenant au sud de la Nouvelle-Ecosse ; elle est presque moyenne sur le Dominion. Il y a eu aujourd'hui quelques averses dans le Nord-Ouest et les provinces maritimes. Ailleurs, le temps a été beau.

PROBABILITES

Lacs et baie Georgienne—Vents légers et variables. Beau et chaud. Vallées de l'Ottawa et du haut St-Laurent, vents légers et variables. Beau et plus chaud. Orages en quelques endroits. Bas St-Laurent—Beau avec température un peu plus haute. Averses en quelques endroits. Golfe et provinces maritimes—Vents de l'est et du nord-est ; pluvieux. Manitoba—Vents de l'ouest ; beau et modérément chaud.

LES TRAVAUX SUR LE CHEMIN DE FER DE LA PASSE AU NID DE CORBEAU

Toronto, 1.—Les choses vont de l'avant sur le chemin de fer de la Passe au Nid de Corbeau. On commencera demain à poser les rails à Lethbridge et à McLeod, 40 milles à l'ouest, vers le 10 du courant. Il y a déjà cent milles de chemin sous contrat. Bien qu'il ait énormément d'ouvrage à faire sur les cent premiers milles, on croit que les rails seront posés sur toute cette partie du chemin avant les premières neiges, et que les travaux seront passablement avancés sur les cent autres milles.

AUTOUR DU MONDE

Ottawa, 1.—William Frazer est parti hier pour faire le tour du monde en bicyclette. Il est parti de l'hôtel de ville, sous la pluie, quelques instants après midi. Une foule nombreuse l'a applaudi à outrance au moment de son départ et le maire lui a adressé quelques mots de félicitations et d'encouragement.

D'ici, M. Fraser se rend à Montréal, puis de là à Québec et Halifax. De Halifax il ira en Irlande, puis en Angleterre et en France, où il voyage pendant l'hiver.

Il a promis d'apporter à Ottawa \$2,000 qu'il aura honnêtement gagnés.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

FONDÉ EN 1826

PAR AUGUSTE NOBARRT MORIN ET LUDWIG DUKERNAV

Imprimé et publié à Montréal, au No 16 rue St-Vincent.

EUSÈBE SENÉCAL.

Édition quotidienne, livrée à domicile, \$4 00

Années, 10 cents la ligne, 1ère insertion.

Toutes communications doivent être adressées à LA MINERVE, MONTREAL.

Telephone, - - - Rédaction, 324

MONTREAL 2 AOUT 1897

LES TRAITES DE COMMERCE

La dénonciation des traités impériaux avec l'Allemagne et la Belgique — que nous annonçons dans nos dépêches de samedi — est une bonne nouvelle pour le Canada.

Depuis longtemps nos hommes d'état ont compris que ces traités qui liaient les colonies anglaises, étaient de nature à paralyser notre liberté d'action.

Nous ne pouvons qu'applaudir à la décision prise par les autorités impériales, car elle est le couronnement des efforts et du travail constant, tenace, énergique du parti conservateur.

Nous n'avons pas besoin de redire l'histoire politique des dernières années pour prouver cette vérité. Chacun connaît les nombreuses résolutions adoptées par le Parlement canadien pour demander la dénonciation des traités en question qui empêchaient l'établissement d'un commerce de préférence entre la métropole et les colonies.

Lorsque le gouvernement Laurier proposa sa politique fiscale de préférence, en faveur de la Grande-Bretagne, les conservateurs la combattirent, parce que cette préférence, en vertu des traités, devait s'étendre à l'Allemagne et à la Belgique.

Les conservateurs dirent de plus que le seul moyen de sortir de l'impasse était d'obtenir la dénonciation des traités impériaux avec l'Allemagne et la Belgique — dénonciation qu'ils demandaient depuis des années.

Un fait doit nous frapper dans tout cela : c'est le rôle prépondérant que le Canada a joué dans l'évolution de la politique coloniale anglaise.

De toutes les colonies, c'est le Canada qui, en premier, a obtenu le gouvernement responsable ; c'est lui qui a donné l'exemple de la fédération des

colonies limitrophes et solidaires d'intérêts ; c'est encore lui qui a porté le coup décisif aux malheureux traités qui gênent la liberté d'action des colonies.

Pour qui connaît l'histoire du pays, il est impossible de nier que ce soit là l'oeuvre du parti conservateur. Encore une fois, peu nous importe que des adversaires s'arrogent le mérite du travail que notre parti a fait ; l'important est que le Canada bénéficie de ce travail.

Religion et Morale

Chaque jour nous apporte de nouvelles preuves de la nécessité de la morale et de la religion dans l'éducation de la jeunesse.

Voici donc ce que nous lisons dans un rapport présenté les 4, 7 avril 1897, au Comité de défense des enfants assistés sur la condition des enfants sortant des maisons de correction, par Louis Puibaraud, inspecteur général des services administratifs du ministère de l'Intérieur de France.

"Donner de l'instruction à l'enfant sans veiller parallèlement sur sa conscience, dit-il à la page 56 de son rapport, donner à son esprit une arme sans le prévenir contre l'abus de sa volonté morale, c'est rompre un équilibre nécessaire et rouer cet enfant à la chute, à la chute périlleuse pour lui-même et dangereuse pour les autres, c'est-à-dire pour la société."

"L'éducation de la conscience, ajoute-t-il à la page 61 du même rapport, il ne faut pas aller la chercher autre part que dans l'enseignement de la morale religieuse, de cette morale qui est de tous les temps parce qu'elle ne se préoccupe pas du temps. Au regard de cette morale, il n'y a qu'une chose sérieuse dans la vie : c'est la mort, et c'est en vue de cette échéance qu'il faut apprendre à verser chaque jour à son compte. Cette morale a pour sanction la vie future, sans l'espérance de laquelle la vie présente ne serait qu'une amère déraison. S'il n'y a pas de vie future, je me demande ce que nous faisons ici. Comme le disait tout récemment un orateur puissant : "Je crois que la vie a un sens."

On chercherait difficilement ce sens au travers des inégalités, des tristesses, des injustices, des misères de l'existence, qui apporte à tous des douleurs et réserve à bien peu quelques joies encore mélangées. Ce sens, il traverse la vie pour aller au-delà. L'important est que l'éducation de l'enfant, la culture de sa conscience, soient données à la lumière de ces principes qui régissent toutes les heures de la vie parce qu'ils ont pour suprême objet de régler l'heure de la mort.

Plus loin, page 65, il ajoute :

"Insistons auprès de ces maîtres dévoués de la jeunesse coupable pour que, parallèlement à l'enseignement des esprits, ils cultivent les consciences sans perdre un instant de vue qu'en dehors de la conscience ce dépositaire de la loi morale, il ne saurait y avoir de volonté ni force, ni droite. Si cette œuvre était accomplie à la lumière des principes immuables qui régissent la destinée de l'homme, il y aurait moins d'irréductibles défaillances... En un mot, et pour me résumer, mettons beaucoup de prévoyance humaine et un peu d'éternité dans notre œuvre."

C'est là un témoignage entre mille. Mais plus puissante encore que les témoignages des adversaires de l'enseignement religieux est l'évidence des faits. Enlever de l'éducation de l'enfant le grand précepte de charité que le Sauveur a apporté sur la terre, faites-en disparaître l'enseignement de ce devoir d'aimer Dieu et le prochain, cessez de lui apprendre que rien ne sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ; — et vous le laissez sans frein solide contre ses passions.

Les passions en ce siècle de relâchement moral, à cette époque où la notion de l'homme et du malinonde en affaires est si obscure, en ce temps où le vice se fait souriant et charmant sous mille formes pour attirer l'homme hors du droit chemin, les passions, disons-nous, seraient maitres-

ses incontestées de la société si la religion et la morale ne venaient pas leur fermer la route.

Or, c'est dans la prime jeunesse, aux heures où le caractère se forme, sur les bancs de l'école que les notions de religion et de morale doivent être inculquées à l'âme. Plus tard, il est trop tard, le pli est pris, les habitudes sont contractées, l'enfant devenu un homme menace de devenir un danger pour la société.

A la Colombie Anglaise

La campagne électorale est commencée dans la Colombie Anglaise et le chef de l'opposition vient de lancer un manifeste résumant le programme de son parti.

Notons, tout d'abord, que dans cette province, la démarcation des partis dans la politique locale diffère entièrement des divisions sur les questions fédérales.

En réalité les partis semblent passer par une période de transition, de formation nouvelle. Le gouvernement a perdu plus d'un partisan, à commencer par l'Orateur de l'Assemblée Législative qui s'est rallié à l'opposition.

Voici le programme que le chef de l'opposition, M. C. A. Semlin, M. P., vient de soumettre à l'électorat. Il comprend huit articles.

1o Réajustement de la représentation provinciale sur un principe général, plus équitable que le système actuel. Les régions peu peuplées et éloignées des centres peuplés devraient avoir une représentation proportionnellement plus considérable que ces derniers districts électoraux ayant une grande population et situés à proximité des villes.

2o Réorganisation du service civil de manière à lui donner plus d'efficacité et à assurer plus d'économie dans l'administration.

3o Dépenses libérales pour les travaux publics nécessaires, sujettes à un contrôle rigide.

4o Mesures contre l'immigration orientale.

5o Amendement de la loi des terres afin de réserver la houille à la Colombie, comme les autres minéraux. Le bois des forêts devra être offert à la libre concurrence, et selon les besoins du commerce. Les terres arables seront réservées pour les colons de bonne foi.

6o Abrogation de la loi des taxes sur les hypothèques.

7o Amendement de la loi des mines, de sorte qu'un homme ne sera plus obligé de prendre une licence avant de pouvoir travailler aux mines pour un salaire.

8o Les subsides provinciaux aux chemins de fer n'ayant pas donné par le passé des résultats satisfaisants en ce qui regarde l'économie de la construction et les taux de transport, tout subside à l'avenir sera basé sur un contrôle provincial efficace de l'organisation et de la dépense du capital ainsi que des tarifs de transport.

Le chef de l'opposition reproche au gouvernement Turner l'extravagance et l'incompétence de son administration. Ses dépenses excessives, dit-il, ont amené des impôts qu'une économie sévère fera disparaître. Il lui reproche également ses lois minières qui ont été tout à l'avantage des puissantes compagnies et des métropoles.

L'assurance obligatoire en Allemagne

L'Allemagne fait en ce moment une expérience que les économistes — ceux surtout qui se dévouent à l'étude des questions ouvrières — ne manqueraient pas de suivre avec un grand intérêt.

Il s'agit de l'assurance obligatoire des ouvriers — assurance dont l'objet est de garantir l'ouvrier contre les accidents du travail et d'assurer son existence en cas de maladie ou lorsqu'arrive la vieillesse.

Nous ne voulons pas discuter jusqu'à quel point l'assurance obligatoire peut porter atteinte à la liberté individuelle ; ou bien encore quelle proportion de "paternalisme" ou de communisme il y a dans l'intervention de l'Etat en pareille nature. Cela viendra à son heure, car le Canada, un jour ou l'autre, se trouvera en face du problème social de la protection de l'ouvrier, non seulement contre l'étranger, mais encore contre les suites des accidents, de la maladie, de la vieillesse. Nous ne discutons pas ; nous racontons des faits, rien de plus.

Or les faits, les voici : Depuis six ans, la loi allemande établit l'assurance obligatoire des ouvriers pour leur assurer une rente ou pension durant leur vieillesse. L'opération de cette loi se fait sous le contrôle du département gouvernemental des assurances.

Trois sources viennent alimenter

le fonds destiné à donner aux travailleurs le méritant, âgés de 65 ans, une pension pour le restant de leurs jours. Lorsque ce fonds aura, dans l'espace de temps voulu, atteint sa pleine opération on croit que le montant de chaque pension sera de \$150 par an. Ces trois sources sont : 1o le gouvernement ; 2o le patron ; 3o le travailleur. L'ouvrier doit contribuer régulièrement d'une petite partie de son salaire ; le patron paie quelque chose pour chaque travailleur qu'il emploie ; et enfin le gouvernement contribue de sa quote-part et administre ce fonds.

Quoque ce système n'existe que depuis peu d'années, \$25,000,000 ont été payés en pensions, aux vieillards. Cette assurance et d'autres du même genre, disent les journaux importants d'Allemagne — comme le "Kölnische Zeitung", un des principaux organes de l'opinion publique — a eu pour première et indiscutable effet de diminuer considérablement l'émigration. D'autres assurances obligatoires contre la maladie et les accidents viennent compléter cette organisation et ont distribué, depuis dix ans, plus de \$20,000,000 aux ouvriers malades.

Notons en terminant que le mouvement en faveur de l'assurance obligatoire tend à se développer. Ainsi le Conseil National de Suisse vient d'adopter une loi basée sur la législation allemande et qui enrôle tous les citoyens dans une assurance contre la maladie et les accidents.

Et même en Angleterre, la question, dans une forme moins absolue, fait en ce moment l'objet de l'étude du Parlement.

Aux Etats-Unis, si l'on considère les succès des écrits de l'auteur du "Locking backward" et du communisme, il faut s'attendre à voir la même question surgir dans un avenir prochain.

Ici le succès toujours croissant des sociétés de bienfaisance et de secours mutuel aura sans doute pour effet d'éloigner de nous, durant un certain temps, cette question difficile et complexe. Mais l'augmentation du nombre des sans-travail obligera bientôt nos législateurs à s'intéresser plus activement encore au sort des ouvriers et c'est pour cela qu'il est utile de mettre devant les yeux du public ce qui se fait ailleurs.

Les droits sur le bois

Les droits de \$2 par mille pieds de bois importé du Canada aux Etats-Unis, imposés par le nouveau tarif américain, inspire à la "Patrie" un article assez ambigu.

L'organe prétend se réjouir de cette mesure, parce qu'elle empêchera la dévastation de nos forêts, l'épuisement de nos richesses.

Toutes les autres conséquences de la politique américaine lui semblent sans importance.

"Quelques-uns de nos marchands de bois en souffriront peut-être, dit-il. Quelques milliers d'hommes devront trouver ailleurs un emploi que leur fournissait l'exploitation de notre industrie forestière. Mais ceci a relativement peu d'importance."

C'est cela : quelques milliers de travailleurs privés de leur gagne-pain, bagatelle ! Qu'ils aillent crever ailleurs.

La perte du revenu provincial qui résultera du tarif américain, est traitée tout aussi légèrement par la "Patrie".

"Il se peut que les revenus de quelques-unes des provinces diminuent si l'exportation de nos bois diminue d'une manière considérable. Les provinces, qui dépendent déjà beaucoup trop, auront à économiser ! Cette politique s'impose à l'attention immédiate de ceux qui sont chargés de les administrer."

Nous verrons si le trésorier provincial chahutera sur le même air quand il aura à faire face à une diminution de revenu de plusieurs centaines de mille piastres.

Malgré le ton optimiste que prend l'organe libéral, on voit que la nouvelle législation fiscale américaine n'est pas sans embarrasser ses chefs.

"Il va de soi, dit-il, que nous ne savons pas quelle politique le gouvernement canadien suivra à l'avenir."

"Imposera-t-il un droit d'exportation sur le bois de pulpe, par exemple ? Les Américains viennent chercher au Canada des millions et des millions de pieds de ce bois, et le transportent chez eux en pulpe, en papier, etc. Ne pourrions-nous pas faire cette opération nous-mêmes, sur notre sol, avec des mains canadiennes ?

"Il n'est pas une industrie plus essentiellement adaptée à notre territoire que l'industrie de la pulpe et du papier. Nous avons tout ce qu'il faut pour assurer le succès de cette industrie : le climat, la matière première, les pouvoirs d'eau, la main d'oeuvre, les chemins de fer et les rivières, comme moyens de transport."

Ces points d'interrogation sont

5° FUMEZ LE NOUVEAU CIGARE D'UNION 5° SOHMER

TELEPHONE No 1 The Beaver Oil Co. MANUFACTURE D'HUILE CENTRIFUGE, DE LAINE ET DE CUIR

BACUES BAGUES DIAMANTS SOLITAIRES DIAMANTS GRAPPE DIAMANTS ET EMERAUDES

R. A. DICKSON & CO. 2261 rue Ste-Catherine

bien intéressants, mais une bonne loi qui assurerait du travail à ces "quelques milliers d'hommes" dont parle si légèrement le journal de M. Tarte, serait plus utile au pays.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs."

La "Vérité" vient d'entrer dans sa dix-septième année d'existence. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits.

Jusqu'à présent il n'a été pris aucune décision officielle touchant la convention annuelle des Missionnaires Agricoles.

Les différentes provinces de la Confédération canadienne ont souscrit au fonds de famine de l'Inde les montants suivants : Ontario, \$61,827.73 ; Québec, \$48,066.56 ; Nouvelle-Ecosse, \$14,485.40 ; Nouveau-Brunswick, \$11,705.45 ; Manitoba, \$20,804.14 ; Ile du Prince Edouard, \$6,104.75 ; Colombie Anglaise, \$2,287.68 ; T. N. O. \$5,900.64.

Un décret de la Congrégation de l'Index, en date du 2 juillet, après avoir proscrié un certain nombre d'ouvrages, contient la note suivante :

"David, L. O. — "Auctor operis". — Le Clergé Canadien, sa Mission, son Oeuvre. — Montréal 1896. — "prohib. Decr S. Off. fer IV, 9 décembre 1896, laudabiliter se subjecit, et opus reprobativ."

Il paraît être sérieusement question, pour le nouveau gouvernement provincial, de reprendre une autre des mesures de l'ancien régime Mercier. Il s'agirait de l'abolition des barrières de péage existant encore dans la province.

C'est là une réforme, croyons-nous, propre à susciter bien des sympathies à qui serait capable de la mener à bien.

Le "Signal" trouve que nous tournons à la dévotion. "Ce ne sont plus, dit-il, que des écrits en faveur de la suprématie dans toutes les sphères." Pardon, confrère ; ce que nous voulons, c'est la suprématie de l'Eglise, par ses représentants, dans les questions de son ressort. Et c'est tout ce que l'Eglise réclame.

M. Laurier disait, à Valleyfield, l'an dernier : "Elisez-nous et vous aurez la réciprocité avec les Etats-Unis — un marché libre pour votre foie, un marché libre pour vos bestiaux, un marché libre pour tous vos produits." Au lieu de cela, nous avons un tarif américain qui nous ferme le marché des Etats-Unis.

"L'Indépendant", de Fall-River, dit le "Moniteur Acadien", demande aux Canadiens d'abandonner la St-Jean-Baptiste, pour le 4 juillet, une fête exclusivement américaine. On voit de suite le danger d'un tel mouvement. Il serait un pas vers le reniement d'un passé qui est pourtant la plus grande gloire de la race française en Amérique."

Déclément, l'isolement se fait autour de notre confrère américain.

"L'Indépendant", de Fall-River commence à se trouver un peu gêné de monopoliser, comme il le faisait jusqu'à présent, le qualificatif "américain" pour les choses et les hommes de l'Oncle Sam exclusivement.

Il hésite à écrire : "la nation... américaine". Il y met des points de suspension. Il se sent bien en contravention avec le sens commun.

Mettez le peuple des Etats-Unis, ou tout simplement la nation "yankée". C'est tout ce que peuvent réclamer vos chers concitoyens d'adoption en justice et courtoisie.

Le "Moniteur Acadien" reproche à M. LaBilbois, ministre de l'Agriculture au Nouveau-Brunswick, d'avoir choisi un Anglais comme sous-ministre.

"Il n'y a, dit-il, qu'un seul employé civil d'origine acadienne à Frédéricton. Cette absence presque complète de l'élément français dans les bureaux du gouvernement provincial est sans doute le fruit de ce qu'on est convenu d'appeler le "fair play" britannique.

M. LaBilbois aurait tort de négliger les intérêts qu'il représente spécialement dans le gouvernement de la province."

Le "Progrès de l'Est", libéral, rappelle qu'il a prêté son concours, dans le temps, au mouvement inauguré par l'hon. M. Beaubien pour l'amélioration de nos chemins à la campagne. Il demande à ses confrères de la presse conservatrice de traiter avec la même générosité l'initiative qui vient de prendre à cet égard l'hon. M. Déchêne.

C'est déjà fait pour notre part. Nous avions délégué au nouveau Commissaire de l'Agriculture qu'il mériterait et obtiendrait notre aide la plus loyale, chaque fois qu'il accomplirait ou développerait, dans son important département, une réforme selon les bonnes traditions et selon les besoins les mieux entendus de l'Agriculture en notre province.

Nous considérons qu'il a touché juste, avec son projet d'encouragement à l'amélioration des voies rurales. Notre concours entier lui est acquis, de ce chef.

"Si les Canadiens-français de Montréal, formant le gros de la population, étaient plus français d'aspiration et de cœur, ils n'auraient pas pour maire un Anglais, M. Smith, dit l'"Etoile", de Lowell. L'entente entre les deux races, française et anglaise, au sujet de la mairie, n'est faite, dans la métropole du Canada, que pour le bénéfice de l'Anglo-saxon. Le Canadien-français n'y voit que du feu. Si les Anglais à Montréal formaient la grande majorité jamais l'un des nôtres n'y serait élu maire. Nous sommes trop magnanimes."

Nous aimons mieux pêcher par excès de générosité que par étroitesse d'esprit. D'ailleurs l'ostracisme dont nous nous plaignons en certaines provinces, nous a appris que la nationalité d'un citoyen ne doit pas l'empêcher d'arriver aux honneurs civiques.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs."

AVIS. Henry Hammond, No 22 rue St-Urbain, Montréal, tapissier, donne avis qu'il a accepté la succession de feu Alexandre Bell, en son vivant du No 179 rue Fleury, Montréal, sous bénéfice d'inventaire, et que toutes réclamations contre la dite succession doivent être présentées à lui. HENRY HAMMOND.

MONDE DU SPORT

LE NATIONAL BAT LES CAPITALS Jrs PAR 5 CONTRE 2. - CORNWALL L'EMPORTE SUR TORONTO. - INTERESSANTE PARTIE ENTRE MONTREAL ET PROVIDENCE. - BASE BALL AUX ETATS - UNIS. - REGATTES DE LONGUEUIL - SHAMROCKS Jrs BATTUS A QUEBEC. - BALD BAT KISER DANS UNE COURSE EN BICYCLE. - LE BICYCLE. - BONNET HOP A BOUCHERVILLE.

Montréal, 31 juillet.

L'estrade du terrain de l'exposition était bondée à craquer d'amateurs de course accourus de toute part pour applaudir aux prouesses des deux plus forts clubs de la ligue Intermédiaire. L'enjeu était fort, le championnat de la ligue Intermédiaire était en jeu. Encore un pas et les Capitals s'avanceraient en vainqueurs drapeaux au vent. Le National qui a lutté toute l'année avec une force remarquable et une science prodigieuse a forcé ces braves à faire un pas en arrière. Jouant dans les premières parties un jeu brillant et rapide ils ont pris par surprise ces joueurs habitués à commander en maîtres. En quelques minutes nos joueurs avaient pris une avance de deux parties sur six. Décidés à vaincre ou à mourir les Capitals ont décidé d'employer la force brutale. Shiner White a été la première victime. Il est tombé sous les coups de Kelly. Ce fut un faux pas. Le petit Shiner revint à son poste, la vengeance au cœur. L'occasion ne se fit pas attendre. Kelly se sauva avec la balle. D'un bond White l'avait rejoint et le frappant avec force sur la tête il le coucha à terre. Les Capitals lavèrent cette blessure avec le sang de Welsh. Au moment où ce vaillant joueur luttait avec McKeown contre cinq hommes, il reçut un coup violent qui lui lacéra tout le front. Ces coups ne firent qu'exaspérer les Nationals qui luttèrent depuis une vingtaine de minutes dix contre douze. Le sang bouillait dans les veines de l'impétueux Marcellin. Toujours au plus fort de la mêlée il en vint aux prises avec Ralph à qui Powers voulut porter un prompt secours. Tous trois allèrent explorer leur faute à la clôture. Murphy ayant voulu empêcher Brown par des moyens illégitimes de lui faire l'effronté de le distancer à la course, reçut son congé. Encore une fois les deux partis étaient sur un même pied d'égalité. Le résultat ne fut plus en doute. La vaillante défense du National qui toute la partie matrisa l'attaque des Capitals fournit à Welsh l'occasion de prendre la partie décisive. Lailleur, Binks, Murphy, Ketchum, et surtout Hyde qui paya noblement de sa personne ont fait un travail de géants pour résister à une équipe si redoutable que celle du National. Ici chacun a fait noblement sa part. Nous devons cependant une mention spéciale à l'abord à Brown, le rapide et infatigable fielder, à Alph. Valois, à Marcellin et à McKeown.

SOMMAIRE

- 1ère National, White, 1 minute.
2me, Capital, Donaldson 3 minutes.
3me, National, Shanahan, 2 minutes.
4me, National, White, 2 minutes.
5me, Capital, Ketchum, 1/2 minute.
6me, National, Shanahan, 3 minutes.
7me, National, Welsh, 47 minutes.
8me, pas terminée, 20 1/2 minutes.

QUEBEC VAINQUEUR DES SHAMROCKS

Québec, 31 - Un petit nombre de personnes assistaient cette après-midi à la joute entre les Québécois et les Jeunes Shamrocks. Luttant pour l'amour de la gloire, les joueurs se firent une lutte courtoise. La qualité du jeu en souffrit beaucoup. Les quatre premières parties furent vivement contestées. Les Jeunes Shamrocks avaient jeté leur feu. Ils s'endorment dans une douce quiétude pensant que leurs adversaires faisaient une riche moisson de tauriers.

Table with 3 columns: Position, National, Goal. Lists players like Brennan, Kelly, Schorr, Lailleur, Powers, Binks, Hyde, Coxe, Ralph, Murphy, Ketchum, Donaldson, Stewart, O'Neil, Carpenter.

PREMIERE PARTIE

Dès les débuts le National se porta à l'attaque. Kelly et Binks donnèrent à Murphy une chance d'attaquer. Foley, J. Valois déjoua leur plan. Il passa la balle à Brown qui la transmit à Shanahan. De Shanahan elle vint à McKeown et à White peu lent à traverser les buts des Capitals. Ce fut une combinaison superbe.

DEUXIEME PARTIE

Alphonse Valois lança la balle jusqu'à Binks qui ne perdit pas de temps à la confier à Murphy. Cet habile joueur lança à point, mais Foley para le coup. Brown vint à la rescousse. Il se porta au-devant de ses compagnons du home et de concert avec eux commença une attaque serrée qui faillit réussir. Lailleur leva le siège. Il lança la balle à Donaldson qui trompa Foley.

TROISIEME PARTIE

McKeown et White mirent les Capitals sur la défensive. Binks fournit à l'attaque de tenter un coup de main. Marcellin les fit avorter. Il

envoya la balle derrière les buts de Brennan, d'où Welsh alla la chercher pour la passer à Shanahan. Elle passa ce joueur pour passer à travers les buts.

QUATRIEME PARTIE

Brown, McKeown et Welsh firent une première tentative infructueuse. A la seconde prise Marcellin et White emportèrent la place d'assaut.

CINQUEME PARTIE

Les Capitals montrèrent qu'ils leur restait encore une réserve de vigueur. Hyde passa la balle à Donaldson. Rapide comme l'éclair la balle vint vers Ketchum qui la poussa passé Foley.

SIXIEME PARTIE

Après avoir vu Alph. Valois sauver son parti d'un mauvais pas deux fois de suite, les amis du National eurent encore une fois la satisfaction de voir leurs favoris briser la défense ennemie. Brown passa la balle à Shanahan qui compta le quatrième point pour son parti.

SEPTIEME PARTIE

La septième partie fut une lutte à mort. Pendant 47 minutes les deux partis se disputèrent la victoire avec un acharnement indescriptible. Luttés à bras-le-corps, à coups de crosse, crocs-en-jambe, tout fut mis en oeuvre. A chaque 10 minutes un combattant devait laisser le champ de bataille. Sans même jeter un regard en arrière les combattants s'acharnaient les uns aux autres avec un peu trop d'animosité, si bien que la fin de la lutte ne vit que dix-huit combattants debout. Cette partie montra à l'évidence que l'attaque des Capitals même renforcée de deux joueurs ne peut percer la solide défense du National.

Une fois sur un pied d'égalité les Nationals reprirent vite le dessus. Brown alla porter la balle à Welsh qui trancha la question. Le huitième partie servit à prouver davantage la supériorité du National sur son rival. Foley para avec adresse deux coups portés avec force par Ketchum et Murphy. Le danger écarté les Nationals furent maîtres de la situation.

SOMMAIRE

- 1ère National, White, 1 minute.
2me, Capital, Donaldson 3 minutes.
3me, National, Shanahan, 2 minutes.
4me, National, White, 2 minutes.
5me, Capital, Ketchum, 1/2 minute.
6me, National, Shanahan, 3 minutes.
7me, National, Welsh, 47 minutes.
8me, pas terminée, 20 1/2 minutes.

QUEBEC VAINQUEUR DES SHAMROCKS

Québec, 31 - Un petit nombre de personnes assistaient cette après-midi à la joute entre les Québécois et les Jeunes Shamrocks. Luttant pour l'amour de la gloire, les joueurs se firent une lutte courtoise. La qualité du jeu en souffrit beaucoup. Les quatre premières parties furent vivement contestées. Les Jeunes Shamrocks avaient jeté leur feu. Ils s'endorment dans une douce quiétude pensant que leurs adversaires faisaient une riche moisson de tauriers.

Table with 3 columns: Position, National, Goal. Lists players like Scallion, Connors, Wall, Dobbey, Findlayson, Thomson, Currie, Feeney, McCafferty, J. Brennan, P. Brennan, Cunningham, capitaine, W. Cunningham.

SOMMAIRE

- 1ère, Shamrock, P. Brennan, 8 minutes.
2e Shamrock, McCafferty, 5 minutes.
3e Québec, Walsh, 5 minutes.
4e, Shamrock, P. Brennan, 1 minute.
5e Québec, Webster, 9 minutes.
6e, Québec, M. Murphy, 2 minutes.
7e Québec, M. Murphy, 3 minutes.
8e, Québec, Walsh, 5 minutes.
9e Québec, Dinan, 6 minutes.
10e, Québec, Copeman, 1 minute.
11e, Québec, M. Murphy, 2 minutes.
12e Shamrock, --- 7 minutes.

DEFAITE DES TORONTOS

Cornwall, 31 - Les Torontos ont courbé la tête devant l'incorruptible volonté de la machine à voter de la grande ligne des Quatre. Ils sont revenus à Cornwall, sans Shea, ce vaillant luttant donner une chance à ses fils de prendre la revanche. Ce grand acte de résignation leur arracha toute espérance du cœur. Ils n'osèrent engager aucun pari d'importance sur leurs chances de succès, malgré les offres souvent répétées des Cornwalls. Ils sont cependant tombés en braves, luttant avec un acharnement indescriptible devant l'attaque des Cornwalls sans cesse nourrie par les fielders et la forte défense de leurs adversaires.

Allan, le gardeur de buts, a fait des prodiges de valeur. A l'autre extrémité du champ brillait d'un éclat tout particulier un jeune garçon de 15 ans, Cory Hess, noble rejeton de ces vaillants joueurs enfants à Cornwall qui a développé une force et une adresse supérieures tant au centre qu'aux abords de la forteresse.

LES EQUIPES ETAIENT

Toronto. - Allan, Patterson, Griffith, Moore, Murray, Yale, Reid, Downey, Moran, Burns, Smith, Nolan, Bennet.

Cornwall. - Hess, L. White, Rivière, Crites, J. White, Degan, Black P. White, O'Callaghan, Tobin, J. Broderick, W. Broderick, Macdonnel.

Umpires, Milhern, MacMillan. Referee, M. Sparrow.

Le score à la fin était le suivant :

- 1ère partie, Cornwall, 8 minutes.
2e partie, Cornwall, 9 1/2 minutes.
3e partie, Cornwall, 23 minutes.
4e partie, Toronto, 1/2 minute.
5e partie, Cornwall, 19 minutes.
6e partie, Toronto, 1/2 minute.
7e partie, Cornwall, 1 minute.
Mike Sparrow, des Shamrocks monté à Cornwall pour être témoin de la lutte dut en régler les conditions en l'absence du referee qui ne répondit pas à l'appel.

PREMIERE PARTIE

Dès les débuts les Torontos firent une attaque que L. White détournait avec adresse. J. Broderick remit le compliment. Allan à son tour renvoya la balle à l'autre extrémité d'où Rivière la renvoya vers P. White. Une fois le rapide Indien tenta la fortune, mais sans succès; une deuxième, et Allan devait s'avouer vaincu.

DEUXIEME PARTIE

La défense subit un véritable blocus durant cette partie. La persévérance vient à bout de tout. J. Broderick s'empara de la balle et la porta à travers cinq ou six ennemis à Jimmy Broderick qui couronna l'oeuvre.

TROISIEME PARTIE

Les Cornwalls manquèrent nombre de chances de remporter cette partie en portant leurs coups à une trop grande distance. A la fin Degan arracha la balle à Yale pour le profit de W. Broderick. P. White placé devant les buts attendait avec impatience. Ses desirs furent exaucés. Il reçut la balle et la passa à travers les buts d'Allan.

QUATRIEME PARTIE

Les Torontos se portèrent en masse à l'attaque et renversèrent tout sur leur passage. Nolan fut le dernier à toucher à la balle.

CINQUEME PARTIE

Degan mit une digne au torrent débordé. Ses compagnons se mirent de la partie et luttèrent avec chances égales durant 19 minutes. Crites finit par s'emparer de la balle qu'il lança à l'autre extrémité avec beaucoup de force. P. White était là pour la recevoir. Il l'envoya sans tarder passé Allan.

SIXIEME PARTIE

Toronto répéta l'expérience de la quatrième partie.

SEPTIEME PARTIE

Les Cornwalls essayèrent cette tactique avec succès. J. Broderick prit la dernière partie en une minute.

PROVIDENCE vs MONTREAL

Montréal, 1 août.

Ne voulant pas désappointer la foule immense réunie sur le terrain des Shamrocks pour voir aux prises les clubs Montréal et Providence les directeurs forcèrent les joueurs à prendre un bain froid. Il fallait certes une grande dose de résignation pour s'aventurer sur un terrain aussi affreux et propre plutôt pour une partie de polo aquatique qu'une partie de base-ball.

Les deux clubs étaient prêts pour la bataille. Ils décidèrent d'en venir aux mains. Comme cependant le hasard devait jouer un si grand rôle dans cette lutte, on en vint à l'attente que la lutte serait faite pour l'amour de la gloire, sans influer sur le championnat. O gloire que tes attractions sont puissantes!

Belcourt commença la lutte avec Rudderham comme adversaire. Peu heureux dans ses efforts pour contrôler la balle ce monsieur fit place à Egan qui sembla maîtriser la difficulté. A son tour Belcourt dut aller rejoindre son premier compagnon d'armes. La balle lui glissait dans les mains comme un anguille. Il fut plus heureux avec le bat. Il frappa la balle avec force et en temps opportun. Yerrick entreprit la tâche de garder l'avance prise par ses compagnons. Il eût à lutter contre Braun, le dernier des pitchers opposés. Tout semblait marcher à souhait quand une erreur du catcher et du deuxième but permit aux Providence de gagner par un point. Tout était permis sur un terrain semblable. Montréal . . . 052094000 11 14 6

Providence . . . 301140003 12 12 1

Deux double plays superbes ont été faits, un par chaque club.

Two base hits, Smith. Ce joueur qui a débuté au troisième but pour Montréal, a fait au champ des coups d'adresse étonnante. Il promet pour l'avenir.

Voici le sommaire de la partie.

Table with 3 columns: Montréal, AB, R, C, PO, A, E. Lists players like Shannon, Lynch, Shearon, Dooley, Richter, Henry, Smith, Berger, Belcourt, Yerrick.

-Totaux . . . 11 17 26 11 3

Table with 3 columns: Providence, AB, R, C, PO, A, E. Lists players like Weigand, Lyons, Wright, Coogan, Drabuy, Cooney, Bassett, Murray, Rudderham, Egan, Braun.

Totaux . . . 12 12 27 9 0

Earned runs, Montréal, 5. 2 base hits, Shannon, Smith et Weigand.

Wild pitches: Belcourt, 2; Rudderham, 1.

Buts sur les balles: Par Belcourt, 9; Rudderham, 2; Yerrick, 1; Egan, 3.

Struck out: Par Belcourt, 1; Braun, 1.

Buts volés: Coogan, 1. Double plays: Cooney à Weigand à Drabuy; Shannon à Henry à Dooley.

Temps, 2.25 heures. Umpire "Tip" O'Neil.

Dans le sommaire ci-dessus, A.B. veut dire At bat, le nombre de fois qu'un joueur est allé au bat; R. runs - points; I. B. base hit, indique le nombre de fois qu'un joueur a frappé la balle hors de la portée de tout fielder; P.O. est mis pour "put out" et indique le nombre de joueurs qu'un fielder fait mourir lui-même; A "assist", indique le nombre de fois qu'un fielder a contribué à faire mourir un joueur; E. - "erreurs" - donne le nombre de fois qu'un fielder a manqué une occasion de faire mourir un joueur; "Earned runs" est le nombre de "runs" - points - faits sans l'assistance d'erreurs par les adversaires.

Les mêmes clubs joueront deux parties, cette après-midi, l'une à 2 heures et l'autre à 3.45. Le jeu assez sûr et parfois brillant hier après-midi, en dépit de grands obstacles quasi insurmontables, est un sûr garant que la victoire sera chaudement disputée. Ce sera la dernière occasion pour les amateurs de faire connaissance avec les champions.

De même les Springfields seront ici pour faire la lutte à nos joueurs. Ce club semble être le plus redoutable à l'heure présente. Il a battu tour à tour les Buffalos et les Syracuseus, les premiers sur la liste. Woods, l'un de leurs pitchers, est une étoile de première grandeur.

EASTERN LEAGUE

A Toronto: Toronto a battu les Secantons deux fois de suite. La première fut un présent de la part des fielders des "Ménéurs". La seconde fut gagnée au prix des plus grands efforts. Jusqu'à la sixième inning deux Torontoniens seulement avaient touché la balle. A partir de ce moment cinq coups frappés en lieu sûr, une balle lancée hors de limite par le pitcher, le tout assainonné d'erreurs par Bomer, Massoy, O'Brien et Gunsson, produisirent six points et décidèrent la victoire.

Table with 3 columns: Score, R, H, E. Lists teams like Toronto, Scranton, Baltimore, Philadelphia, Brooklyn, New-York.

Les autres parties ont été remises à cause de la pluie.

NATIONAL LEAGUE

A Washington: Les Bostons ont repris leur 9ème inning changeuse, alors que toute espérance semblait perdue. McLa-

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Rue Notre-Dame Le plus grand magasin de Montréal 31 Juillet

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui.

LE PLUS GROS MOIS DE JUILLET SUR LES REGISTRES LES PLUS GROS SIX MOIS SUR LES REGISTRES Des Milliers de Piastres d'augmentation dans les Ventes

Nous finissons aujourd'hui la plus grande vente à bon marché de juillet et qui a eu le plus de succès de toutes celles que nous avons faites jusqu'à présent. Le 31 juillet finit nos affaires de la mi-année qui ont été plus considérables que durant n'importe quelle mi-année précédente. C'est un bon mot en faveur de la Compagnie et cela démontre qu'elle doit donner de splendides valeurs, et c'est une autre preuve que le public va là où il obtient la plus grande variété et la meilleure valeur.

Activer les Affaires durant le Mois d'août

Cela ne sera pas possible Cela ne sera pas possible

Qu'en vendant à des prix qui commandent la clientèle

Le Gros Magasin sera Toujours Occupé La GRANDE VENTE de COUPONS COMMENCE LUNDI MATIN, 2 AOUT, A 8 Hrs.

Après six mois d'affaires actives dans un établissement comme le nôtre on peut s'imaginer l'énorme quantité de coupons qui nous restent. D'après les derniers rapports des "shop-Walkers" nous en avons des milliers et des milliers; de fait nous en avons plus que nous devrions en avoir, mais cela ne change rien à l'état des choses; nous avons les coupons et il faut les vendre et les vendre en deux semaines.

VOUS Y GAGNEREZ A ASSISTER A la VENTE de COUPONS

Aujourd'hui tous les coupons de marchandises de printemps et d'été seront placés sur des tables au centre de chaque magasin et offerts à des prix ridiculement bas. Nous pouvons ajouter que ces coupons sont des longueurs dépareillées, variant d'une demi verge à dix verges de longueur; ce sont des coupons des lignes qui se vendent le mieux dans chaque département et ce sont des bons marchés que vous rencontrerez rarement. Commencez à épargner votre argent aujourd'hui en assistant à la grande vente de coupons à l'établissement de la Compagnie S. Carsley, limitée.

Table with 2 columns: Lot, Value. Lists items like COUPONS D'ETOFFES A ROBES UTILES, COUPONS UTILES EN SOIE, COUPONS UTILES D'INDIENNE, etc.

Peu emballage, moitié prix, 75 cent. Un autre lot de marchandises parfaites en tweed. Valeur \$6.50 pour \$2.95.

Recevez pour le Catalogue d'été. Les commandes par la poste sont soigneusement exécutées.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame, Montréal. 192 à 194 rue St-Jacques

mes perdit le contrôle de la balle et Brown, le left-fielder, fit un manque imparlissable qui coûta la partie aux Washingtons. Washington . . . 002400000 6 11 1 Boston . . . 023010001 7 9 4 Batteries, McJames et McGuire; Nichols et Bergen.

A Cincinnati: Le jeu splendide de Corcoran, McPhee, Hoy et urke n'a pu sauver la situation perdue par le pitcher Dwyer, inhabile à maîtriser les Indiens. Young, son rival n'a été compris que neuf fois. Cincinnati . . . 020000100 3 9 2 Cleveland . . . 000021102 6 13 2 Batteries, Dwyer et Peltz; Young et Zimmer.

A Baltimore: Le jeu d'ensemble des champions a eu raison des Philadelphiens luttant avec beaucoup d'acharnement. Baltimore . . . 12400010x 2 12 1 Philadelphie . . . 001000001 2 9 2 Batteries, Hops et Clarke; Taylor et McFarland.

A Brooklyn: Jusqu'à la neuvième inning, les New-Yorks semblaient destinés à un blanchissage en règle, ce qui aurait été le premier de la saison pour eux. A ce moment critique, Kennedy, pitcher des Brooklyn perdit la boule. Hors de ses gonds il se laissa frapper avec force par les anxieux New-Yorksais. Pour mettre le comble Kennedy perdit même la tête. Dans un moment de colère il lança la balle vers l'empire qui heureusement pour lui avait le dos tourné. Cet acte permit à Dags de compter le point qui fit pencher la balance du côté des New-Yorks. Brooklyn . . . 100100001 3 6 4 New-York . . . 000000004 4 6 3 Batteries, Kennedy et Grim; McKin et Warner.

Parties du dimanche: Buffalo . . . 020000000 2 6 5 Wilkesbarre . . . 210030000 6 8 1 Batteries, McMartin, Brown et Zahner et Urquhart; Odwell et Digging.

A Syracuse: Syracuse . . . 10100021x 5 9 0 Springfield . . . 100001000 2 10 4 Batteries, Kissinger et Shaw; Malus et Duncan.

Lots de pareilles de Blouses pour Dames

Valeur \$6.50 pour . . . 25c Valeur 40 pour . . . 5c Valeur 1,15 pour . . . 5c

Lots de pareilles de Blouses pour Dames

Valeur 50c pour . . . 25c Valeur 70c pour . . . 35c Valeur 1,50 pour . . . 50c

Lots de pareilles de Jupes de Robes pour Dames

Valeur \$1.10 pour . . . \$0.50 Valeur 1,25 pour . . . 50c Valeur 1,50 pour . . . 1.00

Recevez pour le Catalogue d'été. Les commandes par la poste sont soigneusement exécutées.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame, Montréal. 192 à 194 rue St-Jacques

LE BONNET HOP DE BOUCHERVILLE

Le Bonnet Hop donné par le club Nautique de Boucherville, samedi soir a très bien réussi si l'on tient compte du mauvais temps qui menaçait au départ du bateau. Le comité d'organisation, composé de MM. Thomas Gauthier, James H. Kennedy et S. Raoul Gauthier, a très bien fait les choses et mérite nos sincères félicitations. Outre les membres du club nous avons pu y remarquer les personnes suivantes: MM. A. Drouin, P. Drouin, L. Rinfret, J. Clément, J. A. Raby, A. Mongrain, Rr Riard, Dr Duckett, Elz. Roy, M. Grenier, Ed. Beaudette, E. Normandin, A. Casavant, A. Héault, H. Melançon, T. Foisy, Dr A. Brodeur, Jos. Barré, H. Demers, John arré, Dr Duplessis, A. Sabourin, P. Sabourin, L. T. Marchal, Dr Beauchamp, W. Quessé, P. E. Beauchamp, A. Frizon, J. A. Belliveau, Mles Brooks, Lafèche, Demers, Normandin, DeCelles, Coutu, Gariépy, Genest, Provencœur, Lacroix, Delorme, Conway, Hamilton, Robillard, Tarte, Foisy, Mangelais, Le due et Gauthier.

Tout le parcours du quai de Boucherville aux salles du club, était magnifiquement illuminé de flambeaux; la plateforme de danse était entourée d'une multitude de lanternes chinoises. Le coup d'oeil était réellement féérique et portait à la gaité.

La musique donnée par l'orchestre Blazi était à la hauteur de la circonstance. Le programme de la danse contenait quinze articles divisés en lancers, polkas, valse, schottisches, etc.

Le retour qui devait s'effectuer à onze heures et quart n'a eu lieu qu'à une heure et demie. En somme, tout s'est bien passé et nous espérons que le Bonnet Hop de samedi n'est que l'ouverture d'une longue suite d'agréables soirées que nous procurera le club Nautique de Boucherville d'ici aux froides saisons.

NOUVELLES MARITIMES

Le steamer Derwent Holme s'est échoué sur le récif de l'île Blanche.

LA MARINE FRANCAISE REPARTITION DU CREDIT VOTE PAR LA CHAMBRE

Paris, 31.—La chambre des députés vient de voter un crédit supplémentaire sur l'exercice courant, de 7,105,750 francs "pour les constructions neuves et les réfections de la flotte," ainsi que pour l'amélioration des points d'appui de la flottaison.

Le Buenos Ayrean, de la ligne Allan parti de Montréal pour Glasgow, est arrivé vendredi soir au port de destination.

Le Malin Head, de la ligne Head, parti de Montréal le 18 courant, est arrivé vendredi à Dublin.

ECLUSE BRISÉE DANS LE CANAL ERIE

Syracuse, N. Y., 31.—Environ 250 vaisseaux sont arrêtés ici à cause de la rupture de l'écluse No 47, du canal Erie. La circulation ne sera rétablie que mardi prochain.

ARRIVAGES

Campana, Demers, J. G. Brock, de Pictou.

Parkmore, Richardson, W. Johnston et Cie, de Liverpool.

Huelva, Towil, Kingman, Brown et Cie, de Sydney.

DEPARTS

Carthaginian, France, H. et A. Allan, pour Liverpool.

Strathdon, 1721, Phillips, McLean, Kennedy et Cie, pour Québec.

Yokohama, 1.—L'Empress of Japan doit partir d'ici pour Vancouver.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Malling, 1983, Wright, McLean, Kennedy et Cie.

Florence Edgett, 491, McBride, D. W. Campbell.

Falmouth, 501, Harvey, Anderson, McKenzie et Cie.

Ocean, 492, Zakariassen, Anderson, McKenzie et Cie.

Helena M. Hatwood, 653, Anderson, McKenzie et Cie.

Escalona, D. Torrance et Cie.

Ashanti, 2186, Symons, Elder, Dempster et Cie.

Kastalia, — R. Reford et Cie.

Cacouana, —

Strathgarry, 3264, Thompson, McLean, Kennedy et Cie.

Laughrigg Holme, 1316, Millican, McLean, Kennedy et Cie.

North Gerolla, 1412, Evans, Carbray, Routh et Cie.

Ruperra, 1291, Bate, R. Reford et Cie.

Mistor, 1461, Borcham, Petersen, Tate et Cie.

Arabia, Munderloch et Cie.

Montezuma, 4863, Williams, Elder, Dempster et Cie.

Oheslie, 330, Hatfield, Anderson, McKenzie et Cie.

Niagara, 1965, McNay, Elder, Dempster et Cie.

Sarah Alice, 188, Ménard, C. A. Boucher.

Sarmatian, 2430, Brodia, H. et A. Allan.

Lake Ontario, — D. W. Campbell.

Amarynthia, — H. et A. Allan.

Ormidale, — H. et A. Allan.

Merrimac, Elder, Dempster et Cie.

Barnesmore, Wm. Johnston et Cie.

Queens of the Lakes, 189, Anderson, McKenzie et Cie.

Lord Gough, — Munderloch et Cie.

Iona, — R. Reford et Cie.

Bonavista, — Kingman, Brown et Cie.

Campana, Demers, J. G. Brock.

Parkmore, Richardson, W. Johnston et Cie.

Huelva, Towil, Kingman, Brown et Cie.

FLEUVE ET GOLFE

Québec, 31.

L'Islet—Nuageux, fort vent d'est. Reentrant, Ottoman and State of California.

Rivière du Loup—Brumeux, fort vent d'est. Steamer Derwent Holme à la côte sur l'île Blanche. S'est échoué dans un brouillard; fait eau maintenant.

Pointe au Père—Brumeux, vent d'est.

Petit Métis—Nuageux, vent d'est. Reentrant, Kingsland.

Fame Point—Nuageux, calme.

Anticosti—Clair, variable.

DANS LES CERCLES MILITAIRES ANGLAIS

Londres, 31 — La déclaration de l'hon. W. Broderick, secrétaire parlementaire de la guerre, à l'effet qu'il serait proposé aux colonies de faire un échange des troupes de l'empire, à savoir que des bataillons de troupes coloniales seraient envoyés en Angleterre, tandis que des troupes régulières anglaises prendraient leurs places dans les colonies, a créé un grand intérêt.

M. Broderick dit que ces détails viendront dans quelques jours. La lettre de M. Chamberlain aux premiers ministres coloniaux sera alors publiée, paraît-il. Elle contient un plan mûri, approuvé par le bureau de la guerre et favorisé par les premiers ministres coloniaux, si on en juge par une déclaration de M. Broderick: "Que ce plan serait vu favorablement de tout le monde."

Le banquet donné à l'hôtel Cecil

en l'honneur des troupes des Nouvelles-Galles du Sud a eu un grand succès. Le discours de M. Broderick qui en était la pièce de résistance a été particulièrement applaudi.

LE JAPON ACCEPTE L'ARBITRAGE

San Francisco, 31.—Les nouvelles reçues par le steamer Alameda, parti d'Honolulu le 2 juillet, montrent que M. Henry R. Cooper, ministre des affaires étrangères, a publié un abrégé de la correspondance échangée avec le Japon dans la discussion relative à l'immigration.

Dans une lettre datée du 28 juin, M. Cooper offre de soumettre les difficultés existantes à un ou à des arbitres désintéressés afin d'obtenir un règlement. Il agit ainsi dans le but de conserver les bonnes relations qui ont toujours existées entre les deux pays et qu'il est de l'intérêt de chacun d'eux de continuer. M. Cooper ajoute que le gouvernement d'Hawaï se soumettra à la décision des arbitres quelle qu'elle soit.

Washington, 30.—Le gouvernement japonais a accepté l'offre faite par Hawaï de soumettre à l'arbitrage les questions disputées entre les deux pays. Le département d'Etat a été informé du fait. L'arbitrage portera sur le débarquement des immigrants japonais, mais aussi sur les autres sujets de désaccord qui existent entre les deux pays et le plus important a rapport à la taxe imposée sur les bois japonais que les japonais d'Hawaï consomment en quantités considérables.

LA SOCIETE LANG & CO

Toronto, 31.—Les créanciers de M. J. W. Lang et Cie ont reçu de M. Lang une lettre disant qu'il s'est dit sur le compte de celui-ci, dans ces derniers temps un grand nombre de choses contraires à la vérité. M. Lang affirme en outre qu'il a été forcé de disposer de ses affaires et qu'il prépare un état de sa situation qui sera prêt dans quelques jours.

Le jeune homme qui garde le bureau n'a que deux shérifs solent aller faire une visite hier dans le but d'opérer une saisie des marchandises qui se trouvent dans l'établissement.

VIE AGITEE

Londres, 1 — Henry Lee, tailleur, âgé de 55 ans, s'est suicidé en apprenant qu'il avait sans le savoir épousé sa sœur.

La sœur de Lee avait été vendue dans son enfance à une troupe de "Gypsies" et elle avait perdu tout souvenir de son origine.

D'un autre côté, Lee a avoué avant sa mort, qu'il avait poignardé sur l'ordre de son père, alors qu'il n'avait que 15 ans, une femme qu'il a ensuite reconnue pour être sa propre mère. Le meurtre avait été commis à Epsom Downs.

En octobre dernier, Lee rencontra sa sœur qui était veuve et l'épousa en novembre. L'identité de sa femme lui fut révélée et prouvée par les gypsies il y a une quinzaine de jours.

ON DEMANDE VOTRE NOM

et votre adresse pour recevoir gratuitement notre livre "Le Guide des Inventeurs." Marlon & Marlon, Experts en Patentes, 185 rue St-Jacques, Montréal.

LA CONTREBANDE

Stanstead, 31 — L'autre jour, de bonne heure le matin, l'officier de douane l'après-midi faisait la saisie d'une voiture et de 1700 livres de porc appartenant à Fred. Morrill, de Salem, Derby. La saisie a été faite dans une route déserte. L'officier de douane, accompagné de deux aides, avait fait le guet toute la nuit et a été finalement récompensé de sa vigilance. Comme le porc frais se vend plus cher en Canada qu'aux Etats-Unis, les commerçants, quand il ne se font pas surprendre, trouvent leur profit à lui faire traverser les lignes

A. L. WHITE & CO. PLACEMENTS SUR LES VALEURS MINIERES

Nous ne faisons des affaires que sur les mines et actions minières qui valent quelque chose, à l'Edifice de la Canada Life

ARTHUR GAREAU CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction sans douleur. Dentier en or en aluminium et en caoutchouc.

117 RUE ST-DENIS Coin Dorchester

ALBT MERRARD, Telephone Bell, 2466 THEO. DAUCHY

Mesnard & Daoust ARCHITECTES

Membres A. A. P. Q. 310 rue St-François-Xavier. Bâtisse du Séminaire. Montréal



Les Dents des Enfants

doivent être soignées au premier âge et fréquemment. Une négligence au début aura pour résultat de nécessiter des dents artificielles dans l'âge moyen.

PAS UNE MERE

n'envisage, avec plaisir, une telle perspective pour son enfant. Le meilleur moyen est de nous laisser examiner les dents de vos enfants. Si elles sont déjà cariées, nous pouvons y remédier.

La science dentaire moderne a entièrement éliminé la douleur.

J. Barker Vosburgh, Chirurgien-Dentiste, Téléphone 3085. 2416 RUE ST-CATHERINE.

ivies pour les Familles

Guide des Parents pour la santé et l'éducation morale et intellectuelle des enfants. Ouvrage indispensable aux familles, aux instituteurs et institutrices, par Ed. Clément, in-12 cart., 0.50

Les Recettes de Famille en formules et conseils pratiques à l'usage des ménages, par M. LePrieur, in-12 cart., 0.50

La Médecine Domestique et la pharmacie usuelle, indiquant les soins à donner avant l'arrivée du médecin dans les cas de maladies graves, d'empoisonnement, d'asphyxie, etc., etc., par le Dr E. Beaugrand, in-12, j. rel. ch., 1.00

La Santé ou La Médecine Populaire, traitement simple, facile et peu coûteux de toutes les maladies par les propriétés des plantes, précédé d'un traité d'hygiène populaire, etc., par Jules Clément, ouvrage illustré de nombreuses gravures colorées avec soin d'après nature, in-12 cart., 1.00

Le Trésor de la Famille, encyclopédie des connaissances utiles dans la vie pratique, par J. P. Houé, in-12 cart., 1.00

Les Cures d'Eau, hygiène et médication pour la guérison des maladies et la conservation de la santé, par Mar Kneipp, in-12 broché, 0.88

Vives saines, ou avis et conseils pratiques pour vivre en bonne santé et guérir les maladies, par le même, in-12 broché, 0.88

Comment se faire vivre, renseignements et conseils s'adressant aux gens bien portants pour vivre d'après une hygiène simple et raisonnable et une thérapeutique conforme à la nature, par le même, in-12 broché, 0.88

Non Testament, conseils aux malades et aux gens bien portants, également par Mgr Kneipp, in-12 broché, 0.88

FABRE & GRAVEL

1619 rue Notre-Dame Propriétés à vendre.

Pour être vendus sans réserve, par autorité de justice, au bureau du Sheriff, au Palais de Justice dans la cité de Montréal, vendredi, le dixième jour du mois d'août, 1897, à 2 heures de l'après-midi, ces propriétés convenablement bâties et situées, portant les numéros 1397, 1398, 1399, 1400 et 1397 1/2 St-Catherine, et 18 et 20 rue Alard.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Sheriff, tous les jours avant le temps fixé pour la vente.

Victor Roy & Alp. Content

Architectes & Evaluateurs No 151 Rue Saint-Jacques

Chambre 4. Téléphone Bell 211.

BUREAU DE BILLETS Pour Vapeurs Oceaniques

Billets et Cabines sur les Navires de toutes les Lignes

Lignes Allan, Dominion, Beaver et Hansa, quittant Montréal: Américain, Allan State, Anchor, Atlantic Transport, Compagnie Générale Transatlantique, Hamburg - American, Holland-American, North German Lloyd, Red Star et autres lignes partant de New-York.

W. H. HENRY, Agent Téléphone, 1176 116 rue St-Pierre (Edifice du Mechanic Institute)

VOYAGES De Santé

Plaisirs! Vagos! Santé!

Les canadiens n'ont pas besoin de sortir de leur pays pour jouir du plaisir de voyager, nos voyages aux Saguenay et aux Chutes Niagara sont l'attraction de l'Amérique. Le Montréal au Saguenay les prix réduits sont de \$19.50 et aux Chutes Niagara \$21.75 comprenant repas et cabines, aller et retour.

H. FOSTER CHAFFEE, Agent des Passagers pour la Ville, 129 rue St-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste. Téléphone 1781.

HYPOTHEQUES

Argent à Preter à 4 1/2 et 5 p. c.

Rob. R. GOULD, Edifice de la Standard

PATENTES

Applications reçues entre les mains d'experts, s'occupant de brevets, s'occupant de brevets, s'occupant de brevets.

F. CHS LABERGE, Ingénieur et Ex. art, 66 rue St-Jacques

Té. 1119. MONTREAL

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de brevets pour les inventeurs que tous les autres agents réunis ensemble, et nous faisons une spécialité des applications que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

MARION & MARION, Experts, 20, 185 rue St-Jacques, Montréal. Tél. 288

PATENTES OWEN N. EVANS

Membre de l'Institut des brevets étrangers, de Londres, Angleterre.

On veut s'occuper spécialement des demandes qui ont échoué dans les mains d'autres agents. Temple Building, 185 rue St-Jacques, Montréal. Successeur de F. H. REYNOLDS. Tél. 192.

TANCREDE PAGNUELO AVOUAT

Bureau: 44 rue St Vincent

Téléphone: Bureau, 2504. Résidence, 7286.

LE COURRIER DE FRANCE

Paraissent tous les samedis 126 w. 53th street New-York

Prix de l'abonnement avec le PETIT JOURNAL EN COULEURS

PETIT PARISIEN ILLUSTRÉ DE FRANCE Un an, \$3.50; six mois, \$1.25; trois mois, 65 cents.

A cause de notre agence générale des journaux de Paris pour l'Amérique du Nord, de nos nombreux abonnés à ces journaux, (tous lecteurs du Courrier de France) et de la variété des langues, notre journal est le meilleur moyen de s'abonner dans les centres français aux Etats-Unis, Canada, Antilles, Amérique Centrale et Mexique. Le Courrier de France publie toujours à l'instincteur un feuilleton très intéressant.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

FEU ET VIE

Actif disponible... \$48,542,480

Balance du Capital soustrait non appelé... 8,771,900

TOTAL... \$57,314,380

Montant placé au Canada... \$ 2,000,000

DIRECTEURS AU CANADA: EDWARD J. BARREAU, Ecr. Président. W. J. BUCHANAN, Ecr. Vice-Président. ANDREW FREDERICK GAULT, Ecr. SAM FINLEY, Ecr. EDW. S. CLOUSTON, Ecr.

Assurances contre le Feu prises aux taux les plus Modérés

G. F. C. SMITH, Agent Général. CYRILLE LAUREN, Sous-Agent pour la Cité.

Votre Patronage est Sollicité

Bureau principal et succursale au Canada: 16 PLACE D'ARMES, Coin de la rue St. Jacques

CIMENT A COUVRIR De Sparham

Nouveaux toits posés et garantis pour dix ans... \$5.00 par carré. Vieux toits, vieille ardoise et fer galvanisé recouverts de ciment et garantis pour dix ans... \$4.00 par carré. Toits plats en ferblanc soudé en étain, recouvert de ciment... 3.00 par carré. Prix donnés sur demande pour la couverture en gravois et en ciment. Nous faisons une spécialité des caves en ciment.

CAMPBELL & GILDAY

Seuls agents pour Montréal et les environs 309 Rue Saint-Jacques, Montréal.

PARIS 1900

Le B. & W. Bureau des Billets pour Vapeurs Oceaniques et des Touristes

Etabli en 1840

Billets pour toutes les principales lignes de vapeurs océaniques, partant de Montréal, Boston, Philadelphie, New-York et San Francisco.

Prix de passages particulièrement bas pour toutes les lignes de steamers, pour aller et revenir à tous les ports de l'univers.

Venez ou envoyez chercher notre "Vocabulaire des phrases utiles aux Touristes" en FRANÇAIS ANGLAIS, ALLEMAND et ITALIEN, et aussi la liste des jours de départ, la liste des hôtels dans toutes les villes d'Europe, les cartes, plan et toutes les informations dont le voyageur peut avoir besoin pour employer leur temps, leur argent et leurs énergies à leur plus grand avantage.

"Agents de la ligne Canard" BENJAMIN & WESTON

(Successeurs de J. Y. Gilmour & Co) 10 Place d'Armes

Avez-vous une Hernie?

Si oui, procurez-vous les meilleures bandes pour obtenir les meilleurs résultats. Bureau privé et salles d'essayage

13 Avenue Collège McGill

Téléphone 402

B. LINDMAN, Propriétaire Kingston, 16 sept 1896.

Rosin House Block, Toronto, Ont.

B. LINDMAN, Ecr., Cher monsieur.—J'ai eu une mauvaise hernie depuis vingt ans; j'ai essayé pendant ce temps tous les bandages fabriqués non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis, sans obtenir aucun soulagement. Le 19 avril 1896, j'ai acheté chez vous, sur recommandation d'un médecin, et je suis heureux de déclarer que je suis maintenant parfaitement guéri. Je puis vous assurer de toute ma reconnaissance et je suis prêt à vous servir de référence s'il est nécessaire.

Tout à vous, W. J. C. ALLEN.

Bureau de McDonald et Allen, Porte de MM. Knob, manufacturiers Kingston, Ont.

FEUILLETON

Une Histoire de Brigands

No 36 (Suite)

"Cher monsieur, me dit-il, vous voyez un homme perdu de travail. J'ai trouvé au-dessus du village de Castia une inscription antique qui m'a privé du plaisir de combattre pour vous et qui, depuis deux jours, me met à la torture. Elle est absolument inédite. Je viens de m'en assurer. Personne ne l'a vue avant moi; j'aurai l'honneur de la découvrir; je compte y attacher mon nom. La pierre est un petit monument de calcaire coquillier, haut de 35 centimètres sur 22 et planté par hasard au bord du chemin. Les caractères sont de la bonne époque et sculptés dans la perfection. Voici l'inscription, telle que je l'ai copiée sur mon carnet.

S. T. X. X. I. M. D. C. C. C. L. I.

"Si je parviens à l'expliquer, ma fortune est faite. Je serai membre de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres de Pont-Audemer! Mais la tâche est longue et difficile. L'antiquité garde ses secrets avec un soin jaloux. Je crains bien d'être tombé sur un monument relatif aux mystères d'Eleusis. En ce cas, il y aurait peut-être deux interprétations à trouver, l'une vulgaire ou démontique l'autre sacrée ou hiéroglyphique. Il faudra que vous me donniez votre avis.

Bonsoir, cher monsieur Méryny; je vais écrire à mon père, et endosser mon bel habit rouge."

Ma lettre à mes parents fut une ode, un hymne, un chant de bonheur. L'ivresse de mon cœur coulait sur le papier entre les deux becs de ma plume. J'invitai la famille à mon mariage, sans oublier la bonne tante Rosenthaler. Je priai mon père de vendre au plus tôt son auberge, dit-il la donner à vil prix. J'exigeai que Frantz et Jean-Nicolas quittassent le service; j'adjurai mes autres frères de changer d'état. Je prenais tout sur moi; je me chargeais de l'avenir de tous les nôtres. Sans perdre un seul moment, je cachetai la dépêche et je la fis porter par un exprès au Pirée, à bord d'un vapeur du Lloyd autrichien qui partait le vendredi matin, à six heures. "De cette façon, me disais-je, ils jouiront de mon bonheur presque aussitôt que moi."

A neuf heures moins un quart, heure militaire, j'étais au palais avec John Harris, Ni Lobster, ni M. Méryny, ni Giacomo n'étaient invités. Mon ricorne avait un reflet imperceptiblement rosâtre, mais, à la clarté des bougies, ce petit défaut ne s'apercevait pas. Mon épée était tout court de sept ou huit centimètres; mais qu'importe? le courage ne se mesure pas à la longueur de l'épée, et j'avais, sans vanité, le droit de passer pour un héros. L'habit rouge était juste; il me gênait sous les bras, et le parement des manches arrivait assez loin de mes poignets; mais la broderie faisait bien, comme papa l'avait prophétisé.

La salle du bal, décorée avec un certain goût et splendidement éclairée, se divisait en deux camps. D'un côté étaient les fauteuils réservés aux dames, derrière le trône du roi et de la reine; de l'autre étaient les chaises destinées au sexe laid. J'embrassai d'un coup d'oeil rapide l'espace occupé

par les dames. Mary-Ann n'y était pas encore.

A neuf heures, je vis entrer le roi et la reine précédés de la grande maîtresse, du maréchal du palais, des aides de camp, des dames d'honneur et des officiers d'ordonnance, parmi lesquels on me montra M. Georges Micrommat. Le roi était magnifiquement vêtu en Paillarde, et la reine portait une toilette admirable, dont les élégances exquises ne pouvaient venir que de Paris. Le luxe des toilettes et l'éclat des costumes nationaux ne m'éblouirent pas au point de me faire oublier Mary-Ann. J'avais les yeux fixés sur la porte, et j'attendais. Les membres du corps diplomatique et les principaux invités se rangèrent en cercle autour du roi et de la reine, qui leur distribuèrent des paroles aimables durant un demi-heure environ. J'étais au dernier rang, avec John Harris. Un officier placé devant nous se recula si maladroitement qu'il me marcha sur le pied et m'arracha un cri. Il retourna la tête, et je reconnus le capitaine Périclès, tout fraîchement décoré de l'ordre du Sauveur. Il me fit ses excuses et me demanda de mes nouvelles. Je ne pus m'empêcher de lui répondre que ma santé ne le regardait pas. Harris, qui savait mon histoire de bout en bout, dit poliment au capitaine: "N'est-ce pas à M. Périclès que j'ai l'honneur de parler?"

"A lui-même." — Je suis charmé de la rencontre. Seriez-vous assez aimable pour m'accompagner un instant dans le salon de jeu? Il est encore désert, et nous y serons seuls. — A vos ordres, monsieur." M. Périclès, plus pâle qu'un soldat qui sort de l'hôpital, nous suivit en sursautant. Arrivé, il fit face à John Harris, et lui dit: "Monsieur, j'attends votre bon plaisir."

la mit dans sa poche en disant: "Voilà, monsieur, tout ce que j'avais à vous dire."

"Monsieur! cria le capitaine en faisant un pas en arrière.

"Point de bruit, monsieur, je vous en prie. Si vous tenez à ce bijou, veuillez l'envoyer prendre chez M. Jehu Harris, commandant de "la Fancy", par deux de vos amis."

"Monsieur, reprit Périclès, je ne sais de quel droit vous me prenez une croix dont la valeur est de quinze francs, et que je serai forcé de remplacer à mes frais."

"Qu'à cela ne tienne, monsieur; voici un souverain à l'effigie de la reine d'Angleterre quinze francs pour la croix, dix pour le ruban. S'il restait quelque chose, je vous prierais de le boire à ma santé."

Bulletin Financier

BUREAU DE LA MINERVE

Samedi soir.

Les cotes ci-dessous du change et des notes financières nous sont fournies par M.M. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table with columns: Fonds N.Y., Demande, Documentaires, Cheques sur Paris, etc.

NOTES FINANCIERES
L'argent à Londres est de 0 0/8 à 3/4 p.c. à New-York de 0 à 1 p.c.

BOURSE DE MONTREAL
N.D.R. — Pas de bourse aujourd'hui. Nous maintenons notre tableau des cotes à titre de renseignement.

COTES DES VALEURS.
M.M. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Table of stock prices for various companies like Pacific Canadian, Duluth, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 31 — Journée peu animée. Les hommes d'affaires s'en vont à la campagne sans trop se préoccuper de la liquidation.

Le sucre demeure à 138 1/2 après avoir ouvert à 138 3/4.

DERNIERES COTES

Table of stock prices for Am. Cotton Oil, do de prof., do Tobacco, etc.

Table of stock prices for Reading, Pullman, Southern Ry, etc.

BOURSE DE LONDRES

N. D. R. — Aujourd'hui la Bourse n'a pas ouvert à Londres, pour cause de nettoyage intérieur.

VALEURS AMERICAINES A LONDRES.

Table of American stock prices in London like MM. Bond and Commons, 1719 rue Notre-Dame.

Revue Commerciale

GRAINS ET FARINES.

Avis reçus par câble, aujourd'hui, au Board of Trade: Londres, 31 — Cargaisons flottantes, blé et maïs rien à faire.

ARRIVAGES A MONTREAL

Table of grain arrivals for Montreal like Blé, minots, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 31 — Journée peu animée. Les hommes d'affaires s'en vont à la campagne sans trop se préoccuper de la liquidation.

Le sucre demeure à 138 1/2 après avoir ouvert à 138 3/4.

DERNIERES COTES

Table of stock prices for Am. Cotton Oil, do de prof., do Tobacco, etc.

Table of stock prices for SAINDOUX, Sept., Dec., etc.

MOUVEMENTS DES GRAINS.

Table of grain movements for Chicago like Blé, minots, etc.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Table of Liverpool market prices for Blé, minots, etc.

MARCHÉ DE QUEBEC

CORRESPONDANCE

(Du Moniteur du Commerce)
Il y a une foule de choses qui arrivent actuellement et qui, quoique n'étant pas du domaine du commerce n'en ont pas moins une influence très forte sur les affaires.

ARRIVAGES A MONTREAL

Table of grain arrivals for Montreal like Blé, minots, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 31 — Journée peu animée. Les hommes d'affaires s'en vont à la campagne sans trop se préoccuper de la liquidation.

Le sucre demeure à 138 1/2 après avoir ouvert à 138 3/4.

DERNIERES COTES

Table of stock prices for Am. Cotton Oil, do de prof., do Tobacco, etc.

Huile de Cbarbon. — 13 à 13 1/2. Conserves — Saumon, \$1.20 à \$1.50. Homard, \$2 à \$2.25. Tomates 90 à 95c. Pois, 80 à 90c. Blé d'Inde 75 à 80 cents.

GRAINS ET FARINES

Chicago, 31 — Options. Blé roux No 2 74 1/2, 75 1/4; pour septembre 76 1/2, 77 1/2, 78 pour décembre.

NOTES DIVERSES

Durant le premier semestre de l'année courante il a été importé à New-York pour \$700,000 de gingembre, de canelle et de poivre.

CHAUSSURES

On continue à s'occuper des cuirs de couleur et on est arrivé à produire un très bon article à des prix satisfaisants.

CHAUSSURES

Dans la chaussure plusieurs voyageurs ont fini leurs tournées et le résultat final est bon. La collection laisse à désirer et il faudra attendre une amélioration avant de commencer la livraison des commandes d'automne.

MARCHÉS EXTERIEURS

FROMAGES
Iroquois. — Offres 750 colorés et 150 blancs. Prix offert \$3-16. Pas de ventes.

MARCHÉ DE TORONTO

Toronto, 31 — Marche calme, Blé de Manitoba plus ferme de tenue. On paie pour No 1 dur à flot à Port William, 80c et à Goderich 83 1/2 sur voie.

PROVISIONS

Bonnes demandes de viande fumées. Rien à faire pour le reste.

MARCHÉ DE CHICAGO

MM. Bond et Commons, 1719 rue Notre-Dame, gerants de la succursale à Montréal de M.M. J. B. Willard et Cie, membres de la Bourse de New-York et du Board of Trade de Chicago, nous communiquent les cotes ci-dessous et les variations du marché de Chicago, aujourd'hui ainsi que les chiffres des mouvements des blés dans les principaux centres des Etats-Unis.

blé, 17070; expéditions 6490. Prix de 5 à 10c en hausse. Pores moyens \$3.75 à \$4. Moyens de saison \$3.75 à \$3.95.

GRAINS ET FARINES

Chicago, 31 — Options. Blé roux No 2 74 1/2, 75 1/4; pour septembre 76 1/2, 77 1/2, 78 pour décembre.

NOTES DIVERSES

Durant le premier semestre de l'année courante il a été importé à New-York pour \$700,000 de gingembre, de canelle et de poivre.

CHAUSSURES

On continue à s'occuper des cuirs de couleur et on est arrivé à produire un très bon article à des prix satisfaisants.

CHAUSSURES

Dans la chaussure plusieurs voyageurs ont fini leurs tournées et le résultat final est bon. La collection laisse à désirer et il faudra attendre une amélioration avant de commencer la livraison des commandes d'automne.

MARCHÉS EXTERIEURS

FROMAGES
Iroquois. — Offres 750 colorés et 150 blancs. Prix offert \$3-16. Pas de ventes.

MARCHÉ DE TORONTO

Toronto, 31 — Marche calme, Blé de Manitoba plus ferme de tenue. On paie pour No 1 dur à flot à Port William, 80c et à Goderich 83 1/2 sur voie.

PROVISIONS

Bonnes demandes de viande fumées. Rien à faire pour le reste.

MARCHÉ DE CHICAGO

MM. Bond et Commons, 1719 rue Notre-Dame, gerants de la succursale à Montréal de M.M. J. B. Willard et Cie, membres de la Bourse de New-York et du Board of Trade de Chicago, nous communiquent les cotes ci-dessous et les variations du marché de Chicago, aujourd'hui ainsi que les chiffres des mouvements des blés dans les principaux centres des Etats-Unis.

MANQUE DE FORCES ANEMIE CHLOROSE LA FER BRAVAIS

PLUS DE DOULEUR

Dans l'extraction des Dents ou dans le Procédé du Dr HAYES

Voyages en Europe

Billets par les lignes de Steamers Allan, Dominion, Beaver et Américaine à bas prix.

NETTOLINE Pluie Contamée pour le LAVAGE

W. E. POTTER & CO Peintres et Tapissiers

VIN DE CHASSAING BI-DIGESTIF

J. R. WILLARD & CO MEMBRES

PHOSPHATINE FALIERES

BOND & COMMONS GERANTS

ON DEMANDE VOTRE NOM

CONSTIPATION Poudre Laxative de Vichy

UN PRÊTRE de Rome trouve le secret de guerir

